

C'est quoi la végétalisation des murs et des façades ?

Les façades de nos maisons, de nos garages et de nos immeubles présentent souvent des surfaces nues, sans ouvertures. Elles sont parfois même dites « aveugles », c'est-à-dire qu'elles n'ont pas du tout de fenêtres. Les nombreux murs et murets qui jalonnent la ville présentent les mêmes caractéristiques. Ces surfaces nues sont inutilisées, souvent inesthétiques.

La végétalisation des façades n'eut longtemps qu'un caractère ornemental, mais depuis les années 80, elles révèlent une véritable capacité à améliorer l'environnement urbain. Et le potentiel de verdissement de ces surfaces est énorme ! Les solutions sont nombreuses.

On distingue trois grands types de végétalisation :

- **les plantes grimpantes autonomes** (plantes à crampons, à ventouses)
Grâce à leurs crampons ou à leurs vrilles, elles se fixent par elles-mêmes sur la façade. *Exemples : le lierre (Hedera helix), les vignes vierges*
- **les plantes grimpantes sur support** (plantes volubiles, à vrilles, à palisser)
Ces plantes grimpantes ont besoin d'un support pour croître sur la façade. Il peut s'agir de treillis, de pergolas ou de filins. *Exemples : le chèvrefeuille (Lonicera), le houblon (Humulus lupulus)*
- **les murs végétaux** (sur nappe ou sur modules)
Popularisés par Patrick Blanc, ces systèmes radicalement différents des précédents consistent à faire croître des vivaces sur un support vertical irrigué.

La ville de Grenoble encourage une végétalisation simple, peu coûteuse et respectueuse de l'environnement. Ce sont donc les plantes grimpantes autonomes et les plantes grimpantes sur support, plantées en pleine terre qui seront présentées dans ce guide.

Pourquoi végétaliser nos murs et nos façades ?

Les façades de nos maisons, de nos garages et de nos immeubles présentent souvent des surfaces nues. Elles sont même parfois dites « aveugles », c'est-à-dire qu'elles n'ont pas du tout ou très peu de fenêtres. Les nombreux murs et murets qui jalonnent la ville présentent les mêmes caractéristiques. Ces surfaces nues sont inutilisées, souvent inesthétiques.

La ville de Grenoble encourage ses habitants, ses entreprises et ses commerçants à végétaliser les murs et les façades de leurs bâtiments. Elle végétalise d'ailleurs de plus en plus ses propres bâtiments, en prônant une végétalisation simple, peu coûteuse et respectueuse de l'environnement. Faire ce choix, c'est :

- Améliorer le cadre de vie, en apportant de la verdure en ville en consommant peu d'espace au sol à un coût réduit. Plus de végétal, c'est aussi rafraîchir les rues en atténuant l'effet d'îlot de chaleur urbain.
- Améliorer le confort dans les bâtiments, en créant une couche supplémentaire de protection thermique contre le chaud et le froid. Les façades végétalisées peuvent aussi ombrager les vitres exposées au sud et ainsi réduire le besoin de climatiser les intérieurs (aspects bioclimatiques).
- Développer la biodiversité en renforçant la trame verte urbaine de nouveaux corridors écologiques, de nouveaux habitats et de nouvelles sources de nourriture pour les oiseaux, les pollinisateurs et certains insectes.
- Bénéficier d'un soutien technique et financier de la ville. En effet avec le programme de jardinage participatif Jardinons nos rues, si votre façade végétalisée est implantée sur l'espace public vous pouvez demander des conseils et une subvention pour la pose de filins.

Alors pourquoi s'en priver ? Mais attention à bien choisir sa méthode et ses plantes avant de se lancer dans un projet. Pour cela, consultez la suite de nos fiches végétalisation des murs et façades !

Avant de commencer : où végétaliser ?

Ce qui peut être végétalisé : les murs et grilles d'enceinte, les façades des maisons et des immeubles (même sur rue), les murs aveugles, les bâtiments industriels et commerciaux, les parkings, les murs de soutènement, les balcons et cages d'escalier extérieures... Grâce à une très grande diversité de plantes et de supports, les solutions sont nombreuses et les contre-indications rares.

Ce qu'il vous faut vérifier :

- **L'encombrement de la façade :** Plus votre mur est « encombré » (par des ouvertures, des gouttières, des câbles, etc.) plus les contraintes d'entretien seront grandes. Les murs aveugles sont dès lors des cibles de premier choix.
- **La présence de réseaux ou d'édifices souterrains en pied de mur :** Les façades n'ont pas besoin de fosses très larges (30 cm suffisent) mais si vous n'avez pas la possibilité d'en creuser, vous serez amené à revoir votre projet. Si vous en avez la possibilité préférez toujours la pleine terre aux jardinières, pour lesquelles les contraintes d'arrosage sont plus sévères.
- **La qualité du mur et de son revêtement :** Contrairement aux idées reçues, les plantes grimpantes ne dégradent pas les façades. Les dégâts sont souvent dus à un support de base de mauvaise qualité ou non adapté à la plante choisie :
 - Murs friables : le descellement des supports ou le décrochage des plantes sont des risques réels. Ne végétalisez pas sans travaux préalables.
 - Murs fissurés : les plantes autonomes pourraient se faufiler dans les interstices, donc préférez les grimpantes sur support
 - Surfaces lisses (métal, plastique) : les plantes autonomes adhèrent mal, choisissez des grimpantes sur support
 - Grandes surfaces vitrées réfléchissantes : les oiseaux confondent la végétation avec les reflets et s'y écrasent ► Pas de végétalisation sans traitement préalable des vitres (film antireflets)
- **La protection patrimoniale de l'édifice :** Votre bâti se trouve peut-être en aire de valorisation patrimoniale (AVAP), qui proscrit l'usage de certains matériaux (comme les filins inox). Vérifiez auprès de la mairie.

Le choix des plantes

Toutes les plantes n'ont pas les mêmes exigences et ne répondent pas aux mêmes besoins. Pour la pérennité et le rendu de votre façade, voici certains besoins des plantes à connaître avant de choisir :

- **Autonome ou sur support :** Par définition, les plantes qui ont besoin d'un support ne peuvent pas aller au-delà de celui-ci. Si votre mur ne présente pas d'accroches potentielles (comme une gouttière ou un câble), elles sont plus facilement maîtrisables. Les plantes autonomes continueront de croître tant qu'elles ne seront pas taillées, avec le risque de déborder sur le toit et les fenêtres.
- **Dimensions et vitesse de croissance :** choisissez des plantes adaptées aux dimensions de votre support. Plus la plante croît vite, plus le support sera recouvert, mais plus fréquent sera l'entretien. Renseignez-vous sur la vitesse de croissance annuelle et les dimensions à 5 ans d'âge.
- **L'exposition :** Plutôt ensoleillé ou ombragé, selon si votre mur est exposé plein sud ou plein nord... Privilégiez les plantes persistantes pour les façades exposées nord, celles-ci offriront une protection contre les températures extrêmes été comme hiver. En revanche, privilégiez des plantes caduques sur les façades les mieux exposées, qui protégeront votre bâti lors des fortes chaleurs d'été mais qui laisseront passer la lumière en hiver.
- **La rusticité** (ou la résistance au froid) : les hivers à Grenoble peuvent être froids, ne prenez pas de plantes fragiles (gélives à -10°C)
- **Le sol :** Les sols à Grenoble sont à pH basique ou neutre, vérifiez donc que votre plante n'ait pas besoin d'un sol acide pour pousser.
- **Toxicité :** Attention, certaines plantes peuvent être toxiques
- **Comestibilité :** À l'inverse, dans une optique d'agriculture urbaine vous pouvez faire le choix de plantes comestibles, comme la vigne ou le kiwi.
- **Localité et intérêt pour la biodiversité :** On trouve naturellement des plantes grimpantes en Isère, alors pourquoi ne pas les choisir ? (Voir fiche favoriser la biodiversité). À l'inverse, excluez les plantes envahissantes.
- **Associations potentielles :** Plus un rendu moins uniforme, vous pourrez associer plusieurs plantes sur une même façade, à condition que leurs besoins soient complémentaires.

Le choix du support

Si vous avez fait le choix de plantes grimpantes sur support, une grande gamme de structures s'offre à vous pour chaque situation, dans la diversité de matériaux, de formes :



Sur les surfaces aveugles d'un mur

Ou sur une structure « recouvrant » le bâti, pour se défaire des contraintes de la façade et ombrager les balcons et les fenêtres en été



En utilisant :



Les fils et câbles tendus, résistants, légers, mais peu écologiques. Doivent être régulièrement tendus.

Les supports bois

Matériau noble, écologique mais à durée de vie généralement moins longue (dépend du type, du traitement et de l'épaisseur du bois)



Les supports métalliques rigides, très résistantes mais lourds et très peu écologiques.



En bois ou en métal, aux formes classiques ou originales, renseignez-vous auprès des magasins et des entreprises pour déterminer le meilleur choix !

Conseils de suivi et d'entretien

Comme tout aménagement, qu'il soit végétal ou non, les façades végétalisées ont besoin d'entretien. Mais comme il s'agit d'un objet vivant, voici quelques conseils de vigilance.

Régulièrement les 3 premières années suivant la plantation :

- Vérifiez que la plante se développe bien sur son support
- Assurez-vous que la plante ne manque pas d'eau pendant l'été, mais n'arrosez pas trop régulièrement, cela pourrait la rendre dépendante de l'arrosage.
- Assurez-vous que la plante ne soit pas malade ou parasitée.

Tous les 2 à 3 ans après la plantation :

- Rabattez les végétaux pour leur donner de la vigueur et un aspect plus dense si le support à couvrir est grand.
- Vérifiez visuellement l'état du support, si des câbles semblent détendus ou décrochés.

Tous les ans, une fois la plante arrivée à maturité :

- Vérifier que la plante ne colonise pas des espaces autres que celui initialement prévu comme les gouttières, les câbles ou les murs voisins et qu'elle n'obstrue pas les ouvertures. Tailler si nécessaire.
- Réduire l'épaisseur de la plante si celle-ci gagne trop en volume, ou elle risque de céder sous son propre poids.
- Vérifier l'état du support. Si au bout de plusieurs années le revêtement du mur s'effrite ou si le support montre des signes de faiblesse (fixations décrochées, câbles rompus, bois pourri), il y a un risque de chute. Dans les deux cas, rabattez la plante près du sol en hiver (sauf cas urgents) pour réaliser les travaux nécessaires. Elles pourront repartir du pied, avec plus de vigueur qu'un jeune plant.

Conseils :

- Il est important de prévoir l'entretien dès l'amont du projet. Celui-ci peut nécessiter l'intervention coûteuse d'une nacelle pour les murs les plus hauts. Pour espacer les interventions, privilégiez les plantes volubiles ou à vrilles à croissance lente, ou réduisez la surface à végétaliser.
- Evitez de tailler pendant les périodes de nidification et de pollinisation.

Faire le choix de la biodiversité

Les façades végétalisées sont un moyen de développer la biodiversité. Cependant, quelques petits aménagements permettent de la développer plus encore.

Des nichoirs pour les oiseaux, les insectes et les chiroptères :

- Profitez des travaux d'installation du support pour fixer des nichoirs sur la façade.

Un revêtement de façade simulant les aspérités des falaises

- Si votre végétalisation de façade s'inscrit dans un projet de construction ou un ravalement complet de la façade, vous pouvez faire le choix d'un revêtement rugueux, présentant de nombreuses aspérités et interstices qui seront autant d'abris pour la faune et la flore.

Choisir des plantes locales

- On trouve naturellement sous nos latitudes des plantes grimpantes. Certaines espèces animales locales y retrouvent un habitat, un lieu de reproduction ou une alimentation privilégié. C'est le cas du lierre (*Hedera helix*), qui par son feuillage persistant, son bois tendre et sa floraison tardive est d'un intérêt majeur pour la biodiversité. Néanmoins, de nombreuses plantes grimpantes exotiques ont été importées depuis si longtemps qu'elles se sont « naturalisées ». Il est ainsi plus intéressant d'associer plusieurs espèces différentes sur une même façade (plantes locales, mellifères, de grand développement) pour diversifier les conditions écologiques.

Proscrire les espèces exotiques envahissantes ou soupçonnées invasives

- Certaines espèces végétales importées en France ont développé un caractère envahissant et se sont « échappées » dans la nature au détriment des espèces locales. C'est le cas en Isère de *Parthenocissus quinquefolia* (une espèce de vigne vierge)

Privilégier des matériaux durables

Renforcer les continuités écologiques en créant des liens entre les façades végétalisées, et avec les façades végétalisées et des toitures végétalisées ou des espaces verts au sol.

Faire le choix de l'agriculture urbaine

Vous prévoyez de végétaliser un mur de votre habitation, de votre copropriété, ou la façade de votre immeuble ? Pourquoi ne pas planter des plantes alimentaires et construire un projet d'agriculture urbaine ?

L'agriculture urbaine est une pratique de plus en plus répandue à Grenoble qui répond à différents objectifs : Sensibiliser à l'origine et la localité des produits, retrouver un lien à la terre et à la nature, découvrir des méthodes de culture, construire un projet collectif... Connaissez-vous les plantes fruitières et potagères sont parfaitement adaptées à la culture sur façade ?



Vigne (*Vitis vinifera*)

Qui compte de nombreuses variétés locales

Houblon commun (*Humulus lupulus*)

Plante vivace à croissance très rapide. Disparaît en hiver mais repart du pied l'année suivante.



Kiwi (*Actinidia sp.*)

Plusieurs espèces et variétés différentes.



De taille plus modestes, des **plantes potagères** annuelles grimpantes comme certaines courges (*Cucurbita pepo*, *Lagenaria siceraria*), les petits pois (*Pisum sativum*)...

Ou sinon, plus contraignant mais très productif, pourquoi ne pas essayer les **arbres fruitiers palissés** ?

